

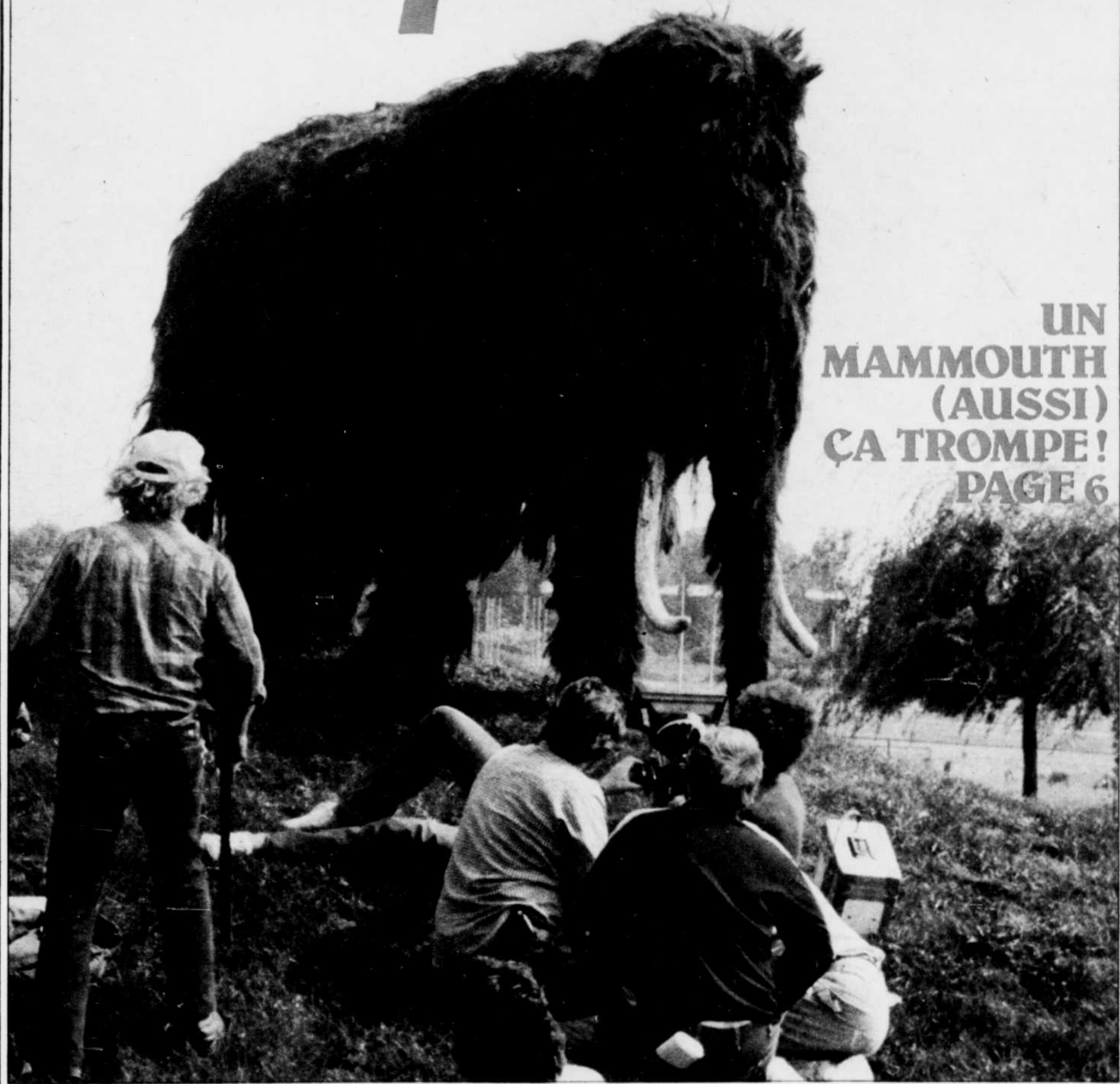
LE SOLEIL

Semaine du 30 janvier 1982 — Vol. 24 No 5

LE MAGAZINE

# Perspectives

**UN  
MAMMOUTH  
(AUSSI)  
ÇA TROMPE!  
PAGE 6**



*L'ultra  
douceur*



*à  
nulle autre  
pareille*

AVIS: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage — éviter d'inhaler.  
Moyenne par cigarette. "goudron" 1 mg — nicotine 0.1 mg.

*DE LA PETITE  
ITALIE  
À LA GRANDE:*  
**JEAN  
MARTUCCI**



Photos Jean-François Panier

**L**a Loi des mesures de guerre vient d'être décrétée. Un peu partout, la Gendarmerie royale du Canada fait irruption dans les maisons, les lieux de travail, à la recherche de l'«ennemi virtuel». Des personnes sont arrêtées sans avertissement, détenues sans accusation. Octobre 1970? Non: juin 1940. Le 10 juin, le Canada entre en guerre

contre l'Italie et quelques centaines d'immigrants italiens sont arrêtés sans considération de leurs opinions politiques. Parmi les détenus, un certain Oreste Martucci, honnête travailleur sans opinion politique.

Quarante et un ans plus tard, son fils, Jean, est nommé Délégué général du Québec en Italie, vengeant ainsi, pacifiquement, l'honneur de la famille. Aujourd'hui Jean Martucci, prêtre, éminent universitaire spé-

## DE LA PETITE ITALIE À LA GRANDE: JEAN MARTUCCI

cialiste en sciences bibliques, auteur d'une multitude d'articles, dont plus de deux cents parus dans le *Devoir*, ex-sous-ministre au Développement culturel et scientifique, apparaît comme un symbole de réussite et de fidélité aux origines.

Baptisé Giovanni, il décide un jour qu'on l'appellerait Jean: le «diminutif» de John dont l'affublaient ses petits camarades, bons francophones, l'exaspérait! C'est ainsi qu'avant de se faire un nom, Jean Martucci se fit un prénom. Ce qui n'entama en rien la fierté qu'il avait de ses origines. Les événements, d'ailleurs, ne lui donnaient pas le choix, le nouant solidement à ses racines. Il a huit ans quand l'emprisonnement de son père éveille en lui un intérêt douloureux et précoce pour la politique italienne. A l'école, où il se fait traiter de «maudit Italien», il ne lui reste que le recours d'être le meilleur. Un jour, il reçoit un prix des mains du curé: «Oui, mais je suis Italien!»



A la maison aussi, il est Italien et s'exprime en dialecte avec son père, ses grands-parents, les amis de la famille... C'était sa façon d'être bilingue.

Plus tard, il se mettra à l'étude de la langue italienne, assez différente du dialecte, et se plongera dans la lecture de certains classiques comme la *Divine Comédie*. Il est vrai qu'il est doué pour les langues et que, outre le français et l'italien, il parle l'anglais, l'allemand et l'espagnol, lit le latin, le grec et l'hébreu ancien, a étudié l'araméen et le syriaque...

Mais ce n'est tout de même pas par hasard que son goût prononcé pour la musique se manifeste d'abord par la découverte des grands airs de Verdi et qu'il se passionne pour le cinéma italien d'après-guerre. Ses voyages, sans doute, l'amènent à visiter quelques dizaines de pays, en Europe, au Moyen-Orient et en Amérique du Sud. Pourtant, c'est en Italie qu'il a l'impression, à chaque voyage, de se retrouver chez lui (même si la moitié nord-américaine de lui-même est agacée par certaines façons de faire).

Et puis, n'est-il pas resté fidèle à la cuisine italienne, passant tout naturellement de la cuisine familiale à la gastronomie? Sur ce point, il avoue: «Enfant, je trouvais un peu barbares mes voisins rivaux à la cuisine québécoise et qui, à l'époque, n'appréciaient guère ou ne connaissaient pas les courges, les aubergines, les brocolis, la morue, les poivrons, et qui ne savaient même pas qu'il existait de bons cafés!»

Il y a de l'italien également sans doute dans son sens aigu de la famille, dans son respect pour les morts et le «campo santo» (cimetière), dans l'épanouissement de sa sensibilité qui l'amène à n'avoir peur ni du rire ni des pleurs, ni de l'affection entre humains exprimée par des signes extérieurs, comme il y a de l'italien aussi dans sa conception de la vie qu'il voit comme une sorte de jeu de théâtre plutôt que comme un drame intérieur.

Jean Martucci ressent aujourd'hui une grande fierté dès qu'un nom italien, avantageusement connu, est prononcé devant lui et un profond malaise quand celui-ci est relié à une affaire louche. Mais il avoue: «Quand j'étais enfant, il m'est arrivé souvent de désirer ne pas être d'origine italienne. Sans parler de la guerre, durant laquelle il n'était pas commode d'être Italien, j'avais un peu honte du caractère paysan ou excentrique de certains Italiens et de leur mauvais goût flagrant.» Il conserve pourtant une vive admiration pour l'esprit de travail et de sacrifice des immigrants italiens. Mais l'affection avec laquelle il en parle n'est pas dénuée d'un sourire.

«Les Italiens ne sont pas aussi nombreux qu'ils le disent, explique Jean Martucci. A les écouter, ils représentent plus de 5% de la population québécoise. Les chiffres du ministère des Communautés culturelles et de l'Immigration parlent plutôt de 2,8%. Je veux bien ajouter quelques poussières pour les Bruchesi et les Martino devenus des Bruchési et des Martineau, mais je n'irais guère au-delà de 3%, ce qui donne tout de même 200 000 personnes.

«Il s'agit d'une communauté bien organisée qui a ses médias et ses institutions. Le clergé y a joué un rôle de tout premier plan qui, au-

jourd'hui, s'est heureusement estompé au profit d'une prise en charge plus dégagée de la religion. Dans certains domaines, telles la restauration, la construction, les Italiens ont joué un rôle de tout premier plan au Québec. Le niveau de scolarisation des immigrants italiens me semble plus bas que celui de la plupart des autres immigrants. Mais les Italiens tiennent à ce que leurs enfants fassent des études et, dès lors, le niveau de scolarisation des enfants d'immigrants italiens est sans doute, en moyenne, plus élevé que le niveau moyen de la population québécoise.»

Le courage des Italiens au travail est légendaire. Mais Jean Martucci fait observer que les Italiennes aussi travaillent très durement. «Elles acceptent, affirme-t-il, des conditions d'emploi et de vie familiale qui révolteraient la très grande majorité des Québécoises.»

Les Italiens, même regroupés dans certains quartiers, comptent parmi les immigrants dont l'intégration est facile. «Malgré cela, déplore Jean Martucci, les Italiens du Québec ont beaucoup souffert de la xénophobie francophone, du mépris de plusieurs Québécois, de l'humour raciste, de la querelle linguistique. Ils sont extrêmement susceptibles et, contrairement aux Juifs, les attaques ne les rendent pas plus dignes et plus fermes. Ils fuient. En ce sens, Saint-Léonard, où j'étais pourtant du côté francophone de la barricade, a fait plus de tort que de bien. Les Italiens, observe-t-il, se laissent facilement «raconter des histoires». Ils ont travaillé si dur pour avoir ce qu'ils ont que toutes les peurs ont prise sur eux. Mais ils pourraient vite reprendre le chemin du bon sens si on prenait la peine de leur parler et de leur témoigner confiance et affection.»

Il ajoute, en guise peut-être de conclusion: «Les Italiens du Québec ou d'ailleurs sont de grands enfants avec tout ce qu'il y a d'admirable et d'incohérent dans l'enfance. Avec les enfants, il faut savoir jouer et aimer...»

Avec les Italiens d'Italie, Jean Martucci joue maintenant, à deux pas de la Scala, au Délégué général du Québec. Il tient son rôle à merveille, nous dit-on. L'Italie représente déjà un partenaire économique important du Québec (bien plus que la France), mais le professeur Martucci, l'auteur de *l'Ancien et le Nouveau*, est sensible aussi aux échanges culturels qu'il veut développer. Au cours d'un bref passage à Montréal, récemment, il était tout heureux de nous apprendre la réalisation, à laquelle il collabore, d'une série d'émissions sur la chanson québécoise à la radio italienne. Jean Martucci parlera donc maintenant de la culture québécoise.

**DOMINIQUE DE PASQUALE**

# PSITT!

## AU-DELÀ DU «FOLKLORE»



**Béguin, XVIIIe siècle.**  
Les fillettes de Québec,  
Trois-Rivières et Montréal  
portaient cette coiffe.  
(Collection R.L. Regor)

Prends le «folklore» et tords-lui son cou. De la science avant toutes choses. C'est ainsi que Robert-Lionel Séguin a passé au peigne fin les registres d'une quarantaine de notaires, plus un grappillon d'autres gros cahiers officiels et toute une kyrielle d'ouvrages imprimés avant de rédiger le *Costume civil en Nouvelle-France* pour le Musée national du Canada. Mais cette étude de 330 pages est plus qu'une description des pièces vestimentaires et des tissus alors en vogue. On y apprend que l'«étoffe du pays» est d'un usage récent. Les Montréalais du XVIIe siècle portent canons, rhingraves et perruques. Leurs vêtements et tissus, de fabrication française, affichent un luxe auquel ne peuvent prétendre plusieurs petits gentilshommes de la métropole. Les sauvagesses elles-mêmes succombent à la fascination de la mode française. «A l'été de 1701, un marchand montréalais, Pierre Roze, souffre de violents maux d'estomac qui l'empêchent de garder toute nourriture. C'est alors qu'une Iroquoise nommée Marie Chambly accepte de l'allaiter, moyennant que le «patient» l'habilte à «la françoise de pied en cap». Malgré ce traitement, Roze meurt quelques semaines plus tard. Comme on le prévoit, la fille des bois réclame les «honoraires» de ses allaitements répétés, mais l'exécuteur testamentaire, qui ignore tout de cet arrangement, décide de s'en remettre au jugement du tribunal. Après audition des principaux témoins, Marie Chambly a finalement gain de cause.» Ce récit dépasse la simple anecdote si nous constatons que le témoin de l'Iroquoise devant le tribunal est nul autre que le capitaine Paul Le

Moyne, sieur de Maricourt. Le génie diplomatique de la famille Le Moyne, ambassadrice auprès des Iroquois nos ennemis, prend donc toute sa force dans la psychologie! (*Costume civil en Nouvelle-France*, ISBN 0-660-02455-1, Musées nationaux du Canada, Ottawa, K1A 0M8, 7,50 \$.)


Avec les *Objets familiaux de nos ancêtres* de Nicole Genêt, Louise Décarie-Audet et Luce Vermette, nous savourons les meilleurs fruits de l'Université du Québec à Montréal. Ces trois ethnologues ont en effet fourbi leurs premières armes avec le professeur Pierre Mayrand, alors responsable du Groupe de recherche et de diffusion des arts anciens du Québec à l'Uqam. Sorte d'encyclopédie raisonnée, les *Objets familiaux de nos ancêtres* constituent un répertoire de quatre cents mots concernant les pièces d'équipement domestique utilisées aux XVIIe et XVIIIe siècles en Nouvelle-France. Le tout présenté dans un ordre alphabétique et accompagné de quelque trois cents photographies et dessins. «Il se trouvera sûrement de beaux esprits pour cataloguer les *Objets familiaux de nos ancêtres* parmi les oeuvres de «petite histoire». Erreur, écrit dans la préface Robert-Lionel Séguin. Ce travail appartient à la «grande histoire», même avec la majuscule. Il n'y a pas de «petite histoire»; il n'y a que de «petits historiens.» (Les éditions de l'Homme, 304 pages, 6 \$.)

Pour finir sur une note d'actualité, *Kamouraska, de mémoire*, qui vient de paraître aux Editions du Boréal-Express, nous offre le fruit d'une expérience singulière entre un grand-père (Joseph Michaud) et son petit-fils (Fernand Archambault). «De janvier 1976 à juin 1977, écrit celui-ci, j'ai retranscrit chaque semaine le contenu d'au moins trois heures d'enregistrement, afin de lui permettre une lecture et ainsi une objectivation de sa propre parole. Mon travail, et ce n'est pas rien, se limite à l'agencement et la composition de l'ouvrage en éliminant, en coupant une grande quantité de matériau sans jamais ajouter un mot de mon cru.» Il en résulte un récit homogène qui, au-delà de sa lecture agréable, nous communique «la description d'un monde et d'une société en dehors de l'histoire.» (*Kamouraska, de mémoire*, 263 pages, Editions du Boréal-Express, prix de 1982: 12,95 \$.)

ÉDOUARD DOUCET

## VIVE UN MATIN POSTUREPEDIC DE SEALY!



Après une nuit sur un  Posturepedic de Sealy, vous rayonnerez d'entrain. Conçu en collaboration avec des orthopédistes de renom, le célèbre Posturepedic de Sealy procure un confort inégalé, tout en vous apportant le support ferme dont votre dos a besoin.

Avec un Posturepedic de Sealy, fini les maux de dos pénibles causés par une nuit sur un matelas trop mou.

Le Posturepedic de Sealy est offert dans une grande variété de modèles. Passez les voir dans les bons magasins.



**Posturepedic de Sealy® Un support unique pour le dos.**

© 1982 Sealy et Posturepedic® sont des marques de commerce déposées au Canada par Sealy du Canada Limitée

## Perspectives LE MAGAZINE

est publié chaque semaine par Perspectives Inc.  
231, rue Saint-Jacques, Montréal, P.Q. H2Y 1M6 Tél.: 282-2224

Président et directeur général: Albert Tremblay

### Rédaction

Rédacteur en chef: Jean Bouthillette

Rédactrice en chef adjointe: Thérèse Dumesnil • Rédacteur-réviseur: Édouard Doucet

### Conception graphique

Directeur artistique: Pierre Legault

Graphiste: Jean-Marc Martin

Chef de la fabrication: Louise Lambin Doucet

### Secrétariat

Liliane Bitursi • Françoise Joannidès • Gisèle Payant

### Service de la publicité

Directeur: Lorne Tregier

Chargés de comptes: Michel Brunette • Johanne Tessier

231 rue Saint-Jacques, Montréal, P.Q. H2Y 1M6 Tél.: 282-2224

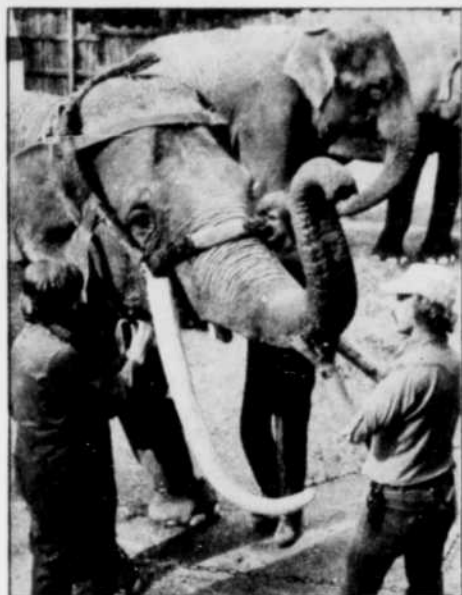
Directeur régional (Ontario): Denis Kelly • Chargée de comptes: Diane Soucie  
36 King Street East, 4th floor, Toronto, Ont. M5C 1E5 Tél.: 363-8064

### Conseil d'administration

Président: Roger Landry

Vice-président: Gaston Vachon • Secrétaire: Jean Sisto • Trésorier: Denis Lacasse

ISSN 0380-6790



**“C**

améra! Moteur!»

Il y a 80000 ans, alors que nos ancêtres préhistoriques établissaient à peine les bases de leur société primitive, un homme du Néanderthal s'approche doucement d'un mammoth pour lui offrir de l'herbe.

«Coupez! ordonne le metteur en scène français Jean-Jacques Annaud, le mammoth a besoin de plus de poils sur la trompe!»

Cette scène peu banale de la Guerre du feu, c'est au parc Safari, à Hemmingford, qu'on l'a tournée. Le film, dont le budget est évalué à 12

Guy Comtois attache à la courroie la paire de défenses en fibre de verre. Le directeur artistique fixe la tête de mammoth au harnais. A droite, le costume est déposé sur l'éléphant à la manière d'une couverture. En bas: l'une des scènes finales du film.

# MAMMOUTHS EN TROMPE-L'OEIL



millions de dollars, est une coproduction franco-canadienne avec la participation, entre autres, des producteurs Denys Héroux et John Kemeny.

Aux ordres du metteur en scène, le directeur artistique s'empresse de coller une touffe de poils supplémentaire sur la trompe du mammoth. Il s'agit de Guy Comtois, spécialiste des effets techniques, qui a aussi participé au tournage du film *Battle Beyond the Stars*.

Pour la *Guerre du feu*, Guy Comtois s'est entraîné à un exercice unique et assez curieux: la transformation d'éléphants en mammoths, une technique qu'il a pu perfectionner en Écosse sur 18 éléphants de cirque. Revenu au Québec, deux pachydermes d'origine asiatique, Gee Gee et Roxy, lui ont été confiés pour cette scène.

Plusieurs costumes taillés en Angleterre, d'une valeur de 83 000 \$ pièce, lui furent expédiés quelques jours avant le tournage pour les ajuster sur les deux vedettes. Le corps de chacun d'entre eux avait auparavant été moulé et, sur ce moule, on avait ajouté des milliers de poils de yack ainsi que deux magnifiques paires de défenses.

Pour recréer cette métamorphose d'éléphants en mammoths, Guy Comtois a pendant près de deux ans effectué des recherches dans les musées de Londres, Leningrad et Los Angeles, où sont exposés des mammoths parfaitement conservés. Il a pu alors fabriquer sur mesure le harnais qu'on ajuste sur l'éléphant et sur lequel vient se poser le costume.

Sans crainte, bien qu'un éléphant l'ait une fois projeté à 25 pieds, Guy Comtois ajuste maintenant les jambières, maquille la trompe et va même jusqu'à s'asseoir sous la bête pour attacher les harnais et les courroies. Tout est prêt, et le tournage reprend.

D'éminents spécialistes ont été sollicités pour la transformation des acteurs en hommes des cavernes. Richard E. Leakey, paléontologue célèbre, participa avec d'autres spécialistes à la reconstitution dans ses moindres détails de l'allure et du comportement des hommes du Néanderthal qui, ressuscités grâce à des séances de maquillage de plusieurs heures, se mettent à parler une langue bien particulière dont certains termes datent d'il y a 6 000 ans et qu'a retracés Antony Burgess. Grâce à Desmond Morris, auteur du *Singe nu*, l'effet est complété par les signes corporels qu'utilisaient nos ancêtres préhistoriques. Tourné au Canada, en Écosse et au Kenya, la *Guerre du feu* est un film de «science-fantaisie» qui prendra bientôt l'affiche dans nos cinémas.

TEXTE ET PHOTOS  
GIOVANNI IULIANI

## Belvedere Extra Douce

AVIS: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage — éviter d'inhaler.  
Moyenne par cigarette — Régulier: "goudron" 10 mg, nicotine 0.8 mg.

Perspectives  
13 STEVE SHUTT

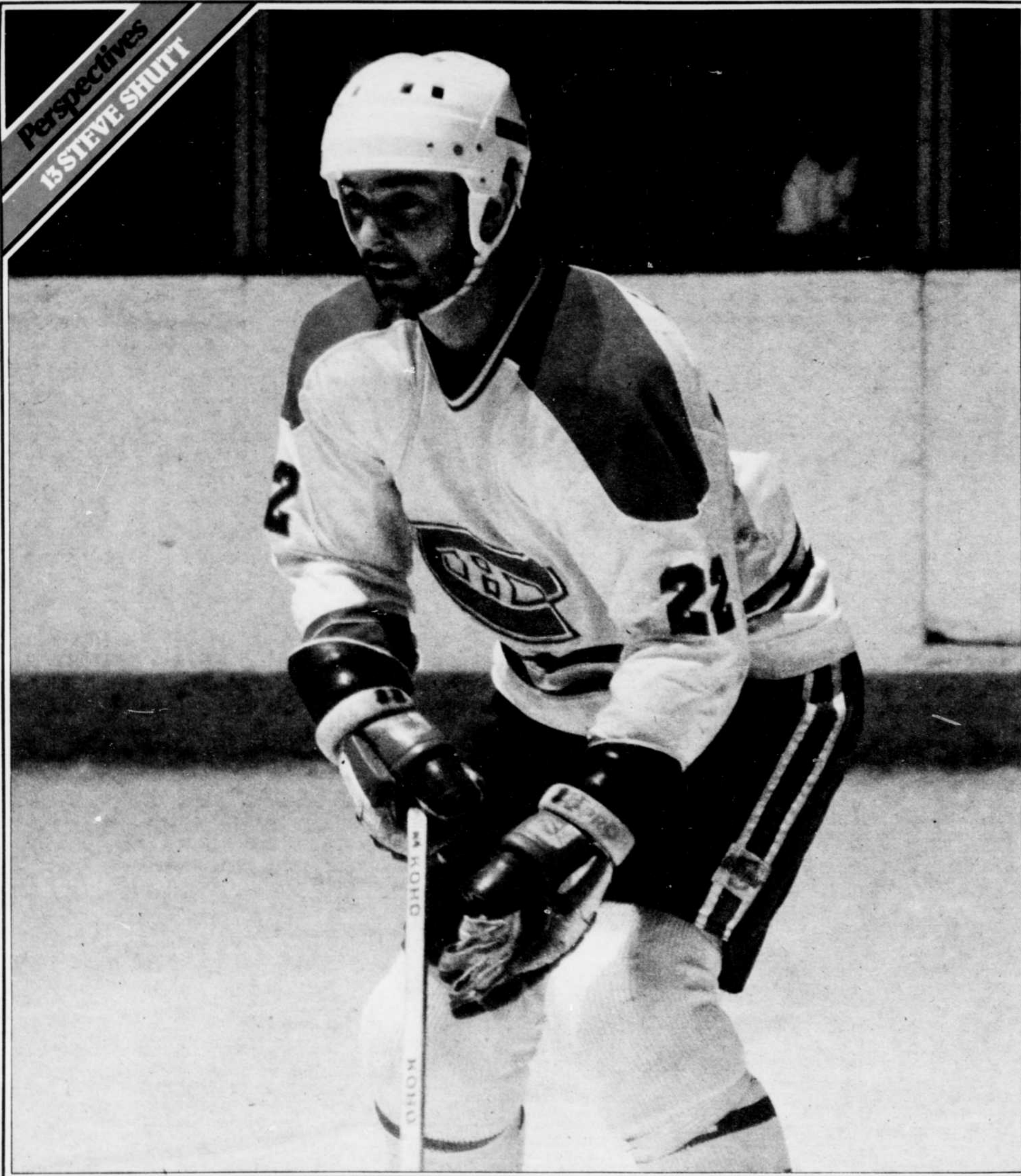


Photo Denis Brodeur

## Une histoire de pêche de Steve Shutt

Steve Shutt pétille d'intelligence. Tellement futé, soutient sa femme Ninon, qu'il ne laisse pas toujours voir qu'il a déjà deviné ce que vous vouliez dire avant même que vous ayez ouvert la bouche.

Tenez, prenez le thème de cette rubrique. Quand je lui ai raconté qu'on avait jaser de «country music» avec Larry Robinson, de navigation avec Pierre Mondou, c'est lui qui a pris les devants: «Laisse-moi y songer, je vais trouver quelque chose d'intéressant...»

Une semaine plus tard, Steve m'accrochait par l'épaule en sortant de la douche dans le vestiaire du Canadien. «On va parler de pêche.

**SHUTT, Stephen (Steve). Ailier gauche. 29 ans. 5 pieds 11 pouces, 180 livres. Lance de la gauche.**

J'adore la pêche, et tout le monde adore les histoires de pêche.»

Steve Shutt s'est découvert une passion pour la pêche il y a cinq ans quand il a commené à accompagner son beau-père dans ses tournées à travers le Québec: «Ce fut d'abord à La Tuque puis, au cours des dernières années, à Fort-Coulonge à une heure de route au nord d'Ottawa, en plein sur la frontière Québec-Ontario. Notre camp est situé à une cinquantaine de milles dans la brousse. Pas d'électricité, la vraie paix.»

La paix! Shutt adore la forêt, les lacs: «On passe l'année à voir du monde, à jouer devant 16 000 personnes, à vivre en personnage public. En forêt, près d'un lac, je suis

libre, je ne suis que Steve Shutt pêcheur, un pêcheur qui souhaite que ça morde un peu.»

Père d'un fils de cinq ans, Jason, dont il raconte les facéties avec un large sourire amusé, Steve espère l'amener dans la brousse avec lui, dès l'été prochain.

Mais pêcheur ou hockeyeur, l'instinct du compétiteur, du gagnant, reprend vite le dessus. «Je ne suis pas un pêcheur essentiellement sportif, qui se contente de passer une journée sur un lac dans la tranquillité. J'aime que ça morde. L'été dernier, j'ai accompagné Maurice Richard au Lac Saint-Jean pour pêcher la ouananiche; on a passé trois ou quatre jours sans rien prendre. Dans le canot d'à-côté, les gars en

ont sorti une demi-douzaine. J'ai trouvé ça frustrant, même si les gens de Chambord ont été adorables.»

Humoriste désarmant (c'est lui qui avait inventé le surnom de *donut line* en parlant du trio Shutt-Mahovlich-Lafleur... parce qu'il y avait un trou au centre), il ajoute:

— Tu veux que je te raconte ma meilleure histoire de pêche?

— Oui, mais c'est toujours un tissu de mensonges!

— Hum! Pas la mienne... En tous les cas, personne d'autre que moi peut se vanter d'avoir pêché deux perches d'un coup avec une seule ligne... et un seul hameçon...

Bien sûr Steve, deux poissons et un seul hameçon... bien sûr... Ah! ces pêcheurs!

RÉJEAN TREMBLAY

POUR UN BON CIGARE... J'AI TOUJOURS LE TEMPS!

**OLD PORT**  
La pause cigare.



# A EN PERDRE LA BOULE

Gary Ouellet place une boule éponge dans la main d'une spectatrice...



...prend sept autres boules de même type dans ses deux mains...



Quelques tours de passe-passe et les sept boules disparaissent.



Guy Camirand, dont l'académie de magie porte le nom, est ici photographié devant des accessoires spécialisés.

...et place ces boules dans sa main gauche qu'il recouvre de sa droite.



C'est huit balles qui jaillissent de la main de la spectatrice!



# Guy FOURNIER

## LA BONNE MANIÈRE



— Aïe! tu me fais mal!

C'est à peine si, passant près de ma femme qui pelait des pommes de terre au comptoir de la cuisine, je lui avais frôlé la fesse de la main. Une

petite taloche affectueuse, tendre et sans conséquence. Après avoir bu un grand verre d'eau pour me mettre en appétit, je fis patte de velours pour lui donner deux petites tapes rapides sur l'autre fesse. Elle le prit à rebrousse-poil. Brandissant son couteau à légume comme un poignard, elle serra les dents pour me dire qu'elle en avait jusque-là de cette manie de lui taper les fesses à chacun de mes passages.

— O.K., je ne te toucherai plus d'abord!

— Y'a d'autres manières de manifester son affection... Je ne suis pas faite en bois.

— Moi non plus!

— Qu'est-ce que tu veux dire?

— Le contraire de ce que tu veux dire toi-même...

Elle rabaisa son pèle-légume et, comme elle essayait de comprendre ma réplique, je m'esquivaï dans le boudoir pour finir la lecture de mon journal. Il me semble que ma mère était plus facile à comprendre que ma femme. Et ma grand-mère encore plus. Je me souviens très bien de mon grand-père qui avait toujours une petite blague à double sens à la bouche et la main fouinant partout sans que sa femme se rebiffe le moins du monde. Loin de se sentir amoindrie par ses gestes, diminuée dans sa féminité ou offensée dans son «moi», ma grand-mère semblait y trouver plaisir et en tirer une certaine vanité. Puisque après tant d'années, elle émoustillait encore assez son «vieux» pour qu'il la cherche toujours des doigts...

J'achevais les pages sportives quand ma femme, prise de remords pour son mouvement intempestif, vint s'asseoir sur le sofa du boudoir, s'essuyant les mains avec la queue de son tablier:

— Excuse-moi pour tout à l'heure, dit-elle, mais t'as des gestes tellement brusques... Cesse de me prendre toujours par surprise aussi...

Je la regardai du coin de l'oeil sans répondre. Elle prit le feuillet qu'on appelait autrefois les pages féminines et fit mine de s'y

intéresser. Le visage à demi-caché par le journal déployé, elle reprit son monologue:

— Au lieu de passer ton temps à me donner des tapes ou à me pincer, tu pourrais me glisser gentiment la main sur la joue ou m'embrasser le lobe de l'oreille. Tu sais comme ça me fait frissonner...

C'est bien joli, mais voilà des gestes qui ne sont pas simples à poser «en passant». Il faut s'arrêter, demander à sa femme de se mettre en position, de présenter la joue ou l'oreille. Quand on en est là, il ne reste plus beaucoup de spontanéité. C'est un vrai cérémonial.

— Les hommes ne sont plus romantiques, laissa-t-elle tomber.

Rien n'empêche qu'à réclamer que tout se fasse en douceur, qu'il faille télégraphier avant de mettre la main quelque part, réfléchir longuement pour que rien dans son attitude ne puisse être interprété comme «diminuant» l'autre, à force de s'entourer de fils barbelés, nos femmes sont à mettre au monde, si on peut dire, toute une génération de «petits maniérés» sans aucun inérité pour les choses qui comptent. Les mâles d'autrefois n'affirmaient pas leur virilité à coups de mouchoir. Ils se battaient en duel, pourfendaient leurs rivaux, et un mari trompé n'avait de répit que le jour où il avait abattu l'amant de sa femme. Ces gars-là ne devaient pas perdre grand temps à mordiller le lobe d'oreille de madame...

— C'est facile de prétendre que nous ne sommes plus romantiques, répondis-je. Y'a même plus moyen de vous toucher...

— Combien t'as eu de garçons? demanda-t-elle tout à coup.

Comme elle savait très bien la réponse, elle enchaîna:

— Est-ce qu'il y en a un seulement qui est déjà revenu de l'école avec un oeil au beurre noir pour une fille, hein? Dans mon temps, jamais un garçon ne se prenait pour un homme s'il n'avait eu au moins un «shiner» à cause d'une fille.

C'est vrai qu'on ne rencontre plus un seul petit gars avec un oeil au beurre noir.

— C'était le bon temps, dit-elle avant de retourner à la cuisine...

Si j'ai bien compris, il faudrait, pour qu'elles soient heureuses, se taper sur la gueule entre hommes mais les prendre, elles, en douceur...

**S**ILLERY, en banlieue de Québec. Quelque part dans une vaste demeure ressemblant peu à l'étrange château de Merlin, un homme d'allure très digne. Il ne porte ni cape noire, ni haut-de-forme. Il n'a rien d'un mage ni d'un sorcier. Et pourtant...

Il extrait un jeu de cartes de sa poche (il en porte presque toujours un sur lui), m'invite à en prendre une et à la signer dans un coin. Il répète l'opération à l'endos. Cela fait, il déchire cette partie, me la donne et décapite le reste de la carte. Quelques tours de passe-passe et hop! Voilà la carte qui revient. Pliée en quatre, donc intacte! et, pas de doute, le morceau que je tiens en main est bien celui qui manque. Mais cette carte, il l'avait bel et bien déchirée à dix pouces de mes yeux. Par quelle mystification?

Bien que totalement inconnu en dehors des cercles étroits de la magie, Gary Ouellet est l'un des plus étonnants prestidigitateurs que compte le Canada. Peut-être même le monde entier. Il figure au nombre des 15 maîtres internationaux qu'un homme d'affaires avisé de Terre-Neuve a réunis pour les filmer à l'oeuvre. Il y accomplit 15 tours de son cru, dont celui de la carte déchirée. Et, détail pour les avides, il en dévoile même les secrets. Prix des vidéos: 100\$ pièce. Réservés cependant aux initiés.

Gary Ouellet est donc plus qu'un exécutant, c'est un concepteur. Il ne se contente pas d'emprunter à d'autres, il crée. Son spectacle, d'une durée de 20 minutes, compte 10 tours, tous de sa création. Parmi eux, celui des gobelets et des balles avec lequel un magicien européen a remporté un premier grand prix lors d'un récent concours.

D'une simplicité désarmante, aussi humble que généreux (il donne des spectacles gratuits devant des groupes d'enfants défavorisés mais tait la chose), cet avocat a été initié à la magie à l'âge de six ans.

Avec le temps, par un retournement des choses, cette magie, il a appris à la posséder. Il s'est constitué une bibliothèque spécialisée de 3 000 livres et revues, l'une des plus grosses au Canada, a appris des centaines de tours avec tous les accessoires possibles (les pièces de monnaie et les cartes sont ses préférés) et surtout, il a commencé à inventer... en interprétant à sa façon des explications incompréhensibles. Il a fini par verser dans l'inédit.

Il a toutefois fallu l'intervention d'un collègue pour le convaincre, primo, que ses tours étaient excellents et, secundo, que le marché

pourrait s'y intéresser. Cet autre prestidigitateur, c'est Guy Camirand.

Son histoire est aussi étonnante que celle de Gary. Natif de Trois-Rivières, élevé dans la Vieille Capitale, Guy Camirand possède des qualités professionnelles qu'aucun autre magicien n'a sans doute jamais eues: diplômé en génie électrique, MBA de Harvard s.v.p., il est actuellement agent de développement industriel! Si Gary est humble, lui est critique. Il se sait mauvais comédien, qualité indispensable à tout bon mystificateur, aussi se contente-t-il de se décrire comme un technicien de la magie.

C'est lui qui a songé à l'organe de diffusion de leurs créations: l'Académie de magie Camirand. Essentiellement maison d'édition, elle a livré sa première publication en 1979. Depuis, elle a lancé neuf volumes et s'apprête à en publier deux autres.

L'Académie est à l'image de ses fondateurs: innovatrice. À deux niveaux. Insatisfait des explications qu'on trouve dans les livres de magie, le duo a modifié la formule en cours dans ce marché réduit. Aux livres de 50 pages contenant 50 tours mal détaillés, les deux associés ont répliqué par des volumes contenant un seul tour, mais amplement explicite en texte et illustrations. De la sorte, l'acheteur est assuré de bien le réaliser. La formule a du bon puisque les commandes affluent du monde entier. De tous les continents, des États-Unis à la Thaïlande, de l'Angleterre à la Nouvelle-Zélande, on leur réclame leurs nouveautés.

La seconde voie de l'Académie se nomme pédagogie. Passant outre à la tradition qui réduit l'enseignement de la magie à quelques initiés ou confrères, le duo Ouellet-Camirand a monté de toutes pièces un cours d'initiation à la magie et le donne à l'université Laval dans le programme socio-culturel. La prestidigitation enseignée à l'université, voilà quelque chose d'inédit au Canada, peut-être même dans le monde!

Les plus critiques diront de Guy Camirand et Gary Ouellet qu'ils font de la magie élémentaire: jouer avec les boules et les gobelets, c'est bon pour les enfants. C'est faire bon marché de cet art, que les deux hommes élèvent au niveau d'une profession et qui exige une maîtrise et une technique incroyables. Il y a là tout un univers d'adresse qui accepte bien peu d'erreurs. Quand on les voit expédier des boules de la taille d'une balle de golf dans le néant et ce, à six pouces de vos yeux, on le réalise bien vite. À ce moment, comprenez qui pourra!

TEXTE ET  
PHOTOS DENIS MÉTHOT

## Médaille d'or

La *Corriveau*, film fixe sonore réalisé par André Théberge et produit par Colette Blanchard, de l'Office national du film, a remporté la médaille d'or de sa catégorie au 1981 International Film and Television Festival de New York.

Le film illustre une légende de la tradition orale popularisée par Philippe-Aubert de Gaspé au XIXe siècle.

## La Banque d'yeux

Alors que plus de 1000 personnes attendent présentement de bénéficier du don précieux de la vue, la Banque d'yeux du Québec, malgré tous ses efforts, ne dispose que d'une cinquantaine de cornées pour répondre aux besoins de milliers de personnes qui vivent dans le noir. Le président de la Fondation, le Dr Mi-

chel Mathieu, directeur du Département d'ophtalmologie de l'Université de Montréal, précise que tout volontaire, même aveugle, peut devenir un donneur potentiel à des fins de recherche ou de transplantation. Malgré une affection quelconque des yeux, telles que myopie ou presbytie, la cornée peut être fort utile et très valide pour ces spécialistes de la vue. La Dr Mathieu suggère aux automobilistes d'annexer le numéro de téléphone de la Banque d'yeux du Québec (514-931-7228) à leur permis de conduire et d'en avertir leurs proches, s'ils désirent faire ce don unique et recherché.

Pour obtenir de plus amples informations ou pour faire un don, en argent pour la recherche ou en yeux pour redonner la vue, on s'adresse à la Fondation du laboratoire de recherche de la Banque d'yeux du Québec Inc. 5689 boulevard Rosemont, Montréal (Québec), H1T 2H1, 256-2681, poste 412. (Forum)

## Les arts aux jeunes

La Régie de Place des Arts, de Montréal offre cette année encore un programme de matinées scolaires à l'intention des enfants. Ces matinées s'ajoutent aux représentations de théâtre pour enfants données les samedis et les dimanches.

La Régie intensifie les activités de ce genre à l'intention des jeunes. Ne sont-ils pas le public de demain?

On vient d'amorcer un processus de consultation auprès des organismes culturels et des autorités scolaires dans le but de mettre au point un programme d'activités artistiques destiné aux élèves des écoles primaires et secondaires. Déjà un premier programme pourrait être offert en septembre 1982.

Ces programmes pourraient éventuellement dépasser le cadre des arts de la scène et inclure les arts plastiques et le cinéma. On vise d'abord le jeune public montréalais, mais le président, M. Claude Delorme, se dit prêt à discuter également de ces projets avec des autorités scolaires de l'extérieur de Montréal.

## Féerie d'hiver

Le Service des activités culturelles de la Ville de Montréal présente sa traditionnelle Féerie d'hiver au parc Angrignon jusqu'au 23 février 1982.

Une arche illuminée donne accès

aux quartiers d'hiver des animaux du Jardin zoologique qui abritent quelque 500 animaux représentant 90 espèces. On peut y voir des reptiles, des mammifères et des oiseaux exotiques. Des otaries, vivant dans un grand bassin d'eau douce, donnent un spectacle plusieurs fois par jour. Les quartiers d'hiver sont ouverts tous les jours durant la Féerie d'hiver, de 10h00 à 22h00. L'entrée est libre. Le parc Angrignon est situé à l'angle des boulevards de La Vérendrye et des Trinitaires, à proximité de la station de métro Angrignon et on y trouve un parc de stationnement.



## Des loisirs savants

Le loisir scientifique au Québec, c'est 150 clubs-sciences qui organisent des activités au niveau scolaire ou municipale. C'est 100 cercles des jeunes naturalistes, c'est 150 sociétés régionales. C'est aussi des membres, des groupes associés, des participants aux stages de formation. C'est encore des bénévoles qui de partout consacrent temps et énergie à faire connaître, aimer et pratiquer la science sous toutes ses formes.

Ce loisir peut prendre plusieurs formes: des lectures, des films, des excursions dans la nature, des visites industrielles, la construction d'appareils — des mini-fusées aux micro-ordinateurs —, des conférences, des ateliers d'initiation, du tourisme, des stages de formation, des sessions de perfectionnement, des projets isolés qu'on réalise pour soi dans son atelier.

On touche beaucoup de disciplines, de l'horticulture à la biochimie, de l'ornithologie à l'informatique, de l'astronautique à l'aquariophilie, de l'électronique

aux énergies nouvelles.

Le loisir scientifique est accessible à tout le monde au Québec. Par les écoles, les municipalités et les conseils du loisir scientifique régionaux (C.L.S.). Ceux-ci disposent de ressources, d'informations et de temps pour vous renseigner. Ils sont en contact avec les autres personnes qui, comme vous, pratiquent ou désirent pratiquer le loisir nouveau, le loisir scientifique.

Si vous cherchez le loisir qui vous convient, c'est peut-être du loisir scientifique qu'il s'agit. Les animateurs des C.L.S. du Québec sont à l'écoute de vos besoins. Conseil de développement du loisir scientifique, 1415 est, rue Jarry, Montréal, Québec, H2E 2Z7, tél.: (514) 374-0173.

## Débouché pour les écrivains

Avez-vous un formulaire compliqué à remplir? Une lettre d'affaires ou une lettre d'amour à écrire? Ceux et celles qui séjournent à Mexico peuvent se rendre à La Plaza Santo Domingo où se tiennent les écrivains publics prêts à rendre ces services moyennant argent sonnante. Chacun de ces écrivains professionnels est installé devant sa machine à écrire, prêt à transcrire les demandes ou déclarations des clients. Sur cette même place de petites imprimeries en plein air réaliseront sur-le-champ vos cartes d'affaires ou autres.

## Phil Latulippe

Phil Latulippe réédite quotidiennement son plus grand exploit, celui de mettre la vieillesse en échec. Inscrit trois fois dans le fameux *Guinness Book Record*, Phil Latulippe a commencé son entraînement à la course à pied à l'âge de 49 ans. En 1979, en 123 jours, il traversait tout le Québec, parcourant une distance de 6446 km. L'année dernière encore, il battait son propre record mondial d'endurance de ski de fond, atteignant 313 km. Pourtant, les nombreuses et remarquables performances de Phil Latulippe ne sont pas du tout l'alpha et l'oméga de cet être fascinant. Au-dessus de tous les chiffres, au-dessus de toutes les routes et de toutes les pistes, il y a le choix d'un sens profond de la vie. Par ses performances extraordinaires, on compare souvent Phil Latulippe au légendaire Alexis le Trotteur. L'auteur de sa biographie, Serge Richard, dit de ces deux figures de proue du sport au Québec: «Ce qui me touche le plus chez ces

### Philatélistes avertis, voici notre SERVICE D'APPROBATIONS

Le collectionneur inscrit au service d'APPROBATIONS du Centre Philatélique de Québec reçoit chez-lui, à intervalles répondant à ses besoins, une pré-sélection de timbres choisis parmi le(s) thème(s) ou sujet(s) de sa collection. Il retourne les timbres non sélectionnés avec le paiement des timbres conservés.

- Pratique! pour débutants ou experts
- aucun frais d'inscription
- aucune obligation d'acheter

Gratuit: Chaque nouvel inscrit recevra un bon d'achat d'une valeur de 2 \$.

#### Offres spéciales

300 différents timbres usagés du Canada	<b>7,50 \$*</b>
100 différents timbres neufs du Canada	<b>25 \$</b>

#### LE CENTRE PHILATÉLIQUE DE QUÉBEC

Je désire m'inscrire à votre service d'APPROBATIONS et recevoir un bon d'achat d'une valeur de 2 \$.

Faites-moi parvenir:

- 300 usagés canadiens pour **7,50 \$\***  
 100 neufs canadiens pour **25 \$**

Chèque ou mandat poste de \_\_\_\_\_ \$ inclus.

\* Résidents du Québec, 8% de taxe.

Signature: \_\_\_\_\_

NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

VILLE \_\_\_\_\_ PROVINCE \_\_\_\_\_

CODE POSTAL \_\_\_\_\_

Le Centre Philatélique de Québec  
 298 de la Couronne, Québec, QC  
 G1K 6E3 Tél.: (418) 529-4412  
 Depuis 1947

deux aimables géants, ce n'est pas la distance, ce ne sont pas les chiffres qui parlent toutes les langues. C'est tout simplement le grand plaisir, la rare jouissance à courir à peu près quotidiennement. » Seraient-ils les champions de ces milliers de sportifs ordinaires à qui ils ont pavé la voie? » *Le Vieil Homme et la Route*, Serge Richard, Éditions Libre Expression, 1981. (Loisirs-Québec).



## Inutile de trembler . . .

En février 1663, un violent tremblement de terre a secoué le Québec. Selon les *Relations des jésuites*, « . . . des morceaux de glace de six pieds de hauteur ont sauté en l'air, les pieux de la palissade de Montréal bougeaient comme s'ils avaient voulu danser, les portes s'ouvraient toutes seules, les cheminées s'effondraient . . . »

Un professeur de géologie de l'université McGill, M. P.S. Kumarapeli, affirme que la vallée du Saint-Laurent reste une région propice aux tremblements de terre. La région la plus fragile est celle de Charlevoix. Plusieurs sismographes disséminés à travers le Québec permettraient au laboratoire du professeur Kumarapeli de prédire un important tremblement de terre.

## En onde

Faire le tour du monde bien assis chez soi grâce à son récepteur radio. Se lever au son de Radio-France internationale; souper en écoutant Radio-Moscou; passer une partie de sa soirée en syntonisant Radio-Suisse internationale, Radio-Vatican, la radio autrichienne ou Radio-Australie: tels sont les plaisirs que vous offrent les ondes courtes.

Nombreux sont ceux qui possèdent un poste récepteur comprenant une gamme d'ondes courtes et qui ignorent ce qui est à leur portée.

# Tant de satisfaction... tout en douceur

**Rothmans  
SPÉCIALE DOUCE**

ET SPECIAL APPOINTMENT  
25  
SPÉCIALE DOUCE  
ROTHMANS DE PALL MALL FONDÉE EN 1890

Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage - éviter d'inhaler.  
Moyenne par cigarette - Régulière et King Size: "goudron" 12 mg, nic. 0.9 mg.

Généralement identifiée par les lettres «SW», cette gamme peut vous procurer de nombreuses heures de plaisir renouvelé.

Il y a de plus en plus d'adeptes des ondes courtes au Québec. Le Club ondes courtes du Québec, qui en regroupe un grand nombre, publie mensuellement une revue de plus de 48 pages contenant de nombreux renseignements utiles à la pratique de ce loisir: horaires des stations, information sur les récepteurs, liste des émissions en langue française.

Le Club offre aussi une brochure de huit pages illustrées destinée aux débutants.

Pour recevoir un exemplaire de la

revue *l'Onde* ou de la brochure à l'intention des débutants, il suffit de faire parvenir 1\$ ainsi que vos nom et adresse au Club ondes courtes du Québec, Case postale 267, Gaspé, Québec. G0C 1R0.

## Les arts traditionnels

Le répertoire des groupes d'arts populaires de Montréal et de sa région (danse, chant, musique folkloriques) est maintenant disponible. Il contient les informations suivantes: nom, adresse, numéro de téléphone des communautés ethniques. On y retrouve également une section sur

le folklore québécois francophone, anglophone et autochtone. Enfin une liste d'associations et de regroupements-ressources, une trentaine de personnes-ressources en enseignement de la danse internationale et québécoise ainsi qu'un calendrier des fêtes ethniques et autres festivités viennent compléter ce répertoire.

Le principal objectif est d'éveiller l'intérêt des promoteurs du folklore en leur fournissant un guide leur permettant de connaître d'autres groupes.

Ce document sera vendu à la Société des arts traditionnels du Saint-Laurent, 1499 de Bleury, local 200, Montréal, Québec, H3A 2H5. (514) 844-2157.

# A TABLE

Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec



Photo Robert Joannette (I.T.H.Q.)

## LES BISCUITS

Le 12 septembre 1895, à neuf heures de l'avant-midi, on inaugurerait à Montréal l'Exposition agricole provinciale qui devait prendre fin le 21 septembre après avoir mis en valeur d'abord et surtout la production agricole des principales régions du Québec, ainsi que les produits d'exposants venus des autres provinces. Aux expositions de bétail, de produits de la ferme et autres, on vit se joindre les représentants de petits commerces qui promettaient longévité à leur maison à la condition, bien sûr, de bénéficier de l'appui d'une clientèle assidue. Parmi les participants, on remarquait la maison Viau et Frères dont les représentants affirmaient n'employer alors que «les meilleurs ingrédients et les meilleurs pâtissiers dans la confection de leurs biscuits». «A l'Exposition, lit-on dans *la Patrie* du 21 septembre 1895, leur vitrine se fait remarquer entre toutes les autres par le magnifique étalage de divers genres de biscuits qu'ils y exposent. Vous en trouverez là à tous les goûts, depuis le simple biscuit que vous grignotez à votre café jusqu'au gâteau le plus exquis pour manger avec la confiture.»

Même si l'auteur de ce texte semblait, pour le moins, enclin à faire la publicité de la maison des frères Viau, il n'en avait pas moins souligné le principal mérite de cette entreprise familiale qui ne faisait confiance qu'aux meilleurs produits. Un siècle plus tard, ou presque, l'industrie de la pâtisserie-boulangerie a changé son fusil d'épaule mais, pour réussir les meilleurs biscuits, le secret réside comme toujours dans l'utilisation des meilleurs ingrédients, et cette fois-ci le pâtissier ou la pâtissière de talent, ce sera peut-être vous!

### Assiette à dessert:

Myriam Tremblay, Chicoutimi.

### Jarre à biscuits:

Myriam Tremblay, Chicoutimi.

### Bol:

Suzanne Tremblay, Chicoutimi.

### Tuque et foulard:

Pauline Ménard, Saint-Roch-sur-Richelieu.

### Serviette en cuir:

Serge Ricchi, Montréal.

### Nappe:

Solange Guy-David, Normandin.

Photo en arrière-plan: Classe de Monsieur l'abbé Maurice Constantin (1928-1929) — Société historique du Saguenay.

## BISCUITS «APRÈS L'ÉCOLE» (notre photo)

Préparation: 15 à 20 minutes

Cuisson: 12 à 15 minutes

INGRÉDIENTS	2 DOUZAINES	
	Métrique	Impérial
Graisse végétale	125 ml	½ tasse
Cassonade	125 ml	½ tasse
Oeufs	2 petits	
Farine	200 ml	¾ tasse
Sel	0,5 ml	⅛ c. à thé
Cannelle	3 ml	½ c. à thé
Bicarbonate de soude	3 ml	½ c. à thé
Eau chaude	45 ml	3 c. à table
Noix de Grenoble hachées	75 ml	⅓ tasse
Raisin secs	125 ml	½ tasse

### MÉTHODE

BATTRE EN CRÈME la graisse végétale et y incorporer la cassonade tout en continuant de battre. AJOUTER les oeufs bien battus, la farine, le sel et la cannelle. DÉLAYER le bicarbonate de soude dans l'eau chaude et ajouter au mélange. INCORPORER les noix et les raisins. Laisser tomber par petites cuillerées sur une plaque à biscuits bien graissée. Cuire au four à 190° C (375° F) de 12 à 15 minutes environ.

N.B.: peut être congelé.

## GIBELOTTE DE CHOU

Préparation: 25 à 30 minutes

Cuisson: 30 à 35 minutes

INGRÉDIENTS	6 PORTIONS	
	Métrique	Impérial
Oignon haché	125 ml	½ tasse
Riz	60 ml	¼ tasse
Beurre	45 ml	3 c. à table
Boeuf haché	900 g	2 lb
Chou émincé	1 l	4 tasses
Tomate hachée	500 ml	2 tasses
Jus de tomate	500 ml	2 tasses
Thym	1 pincée	
Laurier	½ feuille	
Sel	au goût	
Poivre	au goût	
Sucre	1 pincée	

### MÉTHODE

FAIRE BLONDIR les oignons et le riz dans le beurre. FAIRE RISSOLER le boeuf haché. AJOUTER le chou et cuire à couvert environ 10 minutes, en remuant de temps à autre. AJOUTER le reste des ingrédients. Laisser mijoter de 30 à 35 minutes environ. Servir chaud. N.B.: peut être congelé.

## SARDINES À LA MÉNAGÈRE

Préparation: 15 minutes

INGRÉDIENTS	6 PORTIONS	
	Métrique	Impérial
Feuilles de laitue		6
Sardines		18
Oignon en rondelles		au goût
Poivron vert en rondelles		au goût
Tomate		1
Citron		1
Persil		1 bouquet

### MÉTHODE

DÉPOSER les feuilles de laitue sur une assiette à entremets. GARNIR chaque assiette de 3 sardines. DÉCORER avec des rondelles d'oignons et de poivrons verts. ENLEVER le pédoncule de la tomate et la couper en 6 morceaux. Déposer un morceau dans chacune des assiettes. COUPER le citron en 6 morceaux et garnir l'assiette avec un petit bouquet de persil. Servir froid avec une baguette de pain.

## CRÈME DE POIREAUX

Préparation: 15 minutes

Cuisson: 45 minutes

INGRÉDIENTS	6 PORTIONS	
	Métrique	Impérial
Beurre	60 ml	¼ tasse
Oignon haché	125 ml	½ tasse
Céleri émincé	60 ml	¼ tasse
Poireau émincé	500 ml	2 tasses
Farine	125 ml	½ tasse
Bouillon de volaille	1,5 l	6 tasses
Sel		au goût
Poivre		au goût
Crème à 15%	60 ml	¼ tasse

### MÉTHODE

FAIRE SUER au beurre les légumes, sans coloration. SINGER, c'est-à-dire saupoudrer de farine pour obtenir une liaison. MOUILLER avec le bouillon de volaille. Laisser mijoter environ 45 minutes. Réduire en purée. Passer au chinois fin. ASSAISONNER. Laisser mijoter de 2 à 3 minutes environ. CRÉMER. Servir chaud avec des croûtons. N.B.: peut se congeler, mais sans la crème. N'ajouter la crème qu'après avoir fait décongeler le potage.

## POMMES DE TERRE PERSILLÉES

Préparation: 15 minutes

Cuisson: 45 minutes

INGRÉDIENTS	6 PORTIONS	
	Métrique	Impérial
Pomme de terre	1,5 kg	3 lb 5 oz
		OU 6 moyennes
Eau		pour couvrir
Sel		au goût
Beurre fondu	30 ml	2 c. à table
Persil haché	15 ml	1 c. à table

### MÉTHODE

PELER et laver les pommes de terre. CUIRE à l'eau salée. BADIGEONNER de beurre les pommes de terre et saupoudrer de persil. Servir chaud.

EDITIONS  
TIME  
LIFE

Partez en croisière sur ces palais somptueux dans

# Le règne du paquebot

Vivez à bord de ces châteaux de l'Atlantique où le luxe faisait l'exagération.



Le Royal William, sorti des chantiers de Québec en avril 1831, devient, en 1833, le premier navire à traverser l'Atlantique à la vapeur.

Examinez gratuitement pendant 10 jours  
**Le règne du paquebot**  
et RECEVEZ une magnifique affiche  
**EN CADEAU GRATUIT**

OUI, j'aimerais partager le faste et la vie trépidante des voyageurs dans LE REGNE DU PAQUEBOT, et recevoir mon CADEAU GRATUIT. Veuillez me les envoyer pour un examen gratuit de 10 jours et prendre note de mon abonnement à la collection LA GRANDE AVENTURE DE LA MER. Si je décide de conserver LE REGNE DU PAQUEBOT, je verserai la modique somme de \$14.95, plus \$2.19 d'envoi et d'emballage, soit un total de \$17.14. Je recevrai par la suite d'autres volumes de la collection LA GRANDE AVENTURE DE LA MER, à raison d'un livre environ tous les deux mois. Chacun de ces livres coûtera \$14.95 seulement, plus les frais d'envoi et d'emballage, et me sera envoyé pour un examen gratuit de 10 jours. Je ne serai nullement obligé d'acheter un nombre minimum de livres, et je pourrai annuler mon abonnement à tout moment, sur simple avis de ma part.

Si je décide de ne pas conserver LE REGNE DU PAQUEBOT, je retournerai ce volume dans les 10 jours, mon abonnement aux autres livres sera annulé, et je n'aurai aucune autre obligation. Quelle que soit ma décision, je pourrai conserver mon CADEAU GRATUIT.

EN MAJUSCULES, S.V.P. ◀ CUAGM3

PREMIER NOM \_\_\_\_\_  
M. / MME / MELLE \_\_\_\_\_  
INITIALE \_\_\_\_\_ NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_ APP. \_\_\_\_\_

VILLE \_\_\_\_\_  
PROVINCE \_\_\_\_\_ CODE POSTAL \_\_\_\_\_

EDITIONS  
TIME  
LIFE

Cochez ici si vous préférez commencer avec Les Sous-Marins allemands. CUAGR2

Prix sujets à changement sans préavis. Toute commande soumise à approbation.

NE RENVOYEZ PAS D'ARGENT • POSTEZ DÉS AUJOURD'HUI

(10 po x 30), une illustration retro du superbe paquebot Normandie, témoin de la guerre d'affichage de cette époque. Il vous sera offert gratuitement, même si vous n'achetez pas un seul volume!  
(cadre non inclus)

angoissants des nau-  
es récits tirés du  
ont les versions sur  
eux décrivant la vie  
bots tels que le  
United States ou  
re les calculs et  
s Navigateurs... par-  
noises des brigands  
ace et le courage  
ne.

navigation trans-  
e, construit à Québec,  
peur. Le dynamisme  
permettre de fonder  
s au monde. i... ir en  
ette croisière excep-  
ER, il suffit de poster  
DITIONS TIME-LIFE,

pendant 10 jours,

GRANDE  
AVENTURE  
DE LA MER



NORMANDIE

10 VOYAGES  
1000 21125-115 000 PASSENGERS  
25 12 AVRIL 1935

- Reliure solide de simili-cuir
- 190 pages environ de texte dans chaque volume
- Un véritable trésor de tableaux rares, de gravures, de photographies historiques et de tableaux commandés
- Format 29 cm sur 24 (11 pouces sur 9)



Le 9 février 1941, le Normandie fut dévoté par feu. Le New York Times écrivait alors: "Il est difficile d'imaginer que cette grande carcasse de navire jadis fier et résorbé se couche sur le Banc, sans être capable de souffrir."

Le trophée de Ruben Bleu fut donné, pour première fois, en 1922 au Normandie et pour la dernière fois au United States, en 1954.

(cadre non inclus)